**Le glissement de terrain à Saint-Jean-Vianney**

 Saint-Jean-Vianney est un ancien village nommé en honneur du curé d’Ars proche de la ville de Lyon en France qui se trouvait entre Canton Tremblay et Shipshaw. Sa fondation avait eu lieu durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. L’endroit était devenu une municipalité de paroisse en 1935. Il a obtenu le statut de village en 1952. En 1971, le village était en pleine expansion et comptait déjà 1308 habitants dont la plupart des gens travaillaient pour l’entreprise Alcan à Arvida, Jonquière et Kénogami.

 Le soir du 4 mai 1971, un glissement de terrain important a eu lieu dans le village. Une bonne partie du village s’était affaissée et transformée en un trou de boue énorme. La catastrophe avait été causée par des eaux souterraines qui ont successivement enlevé le point d’appui du village. Certains experts disent que cela était lié à l’élargissement artificiel du ruisseau du Petit Bras pour faire de l’agriculture. D’autres mentionnent plutôt une forte fonte des neiges qui aurait trempé les terres.

Plusieurs experts mentionnent aujourd’hui des signes annonciateurs qui auraient dû être détectés pour éviter la tragédie. Les sols des routes s’enfonçaient lors du passage des camions lourds qui avaient ainsi des difficultés à avancer. Certains villageois entendaient des bruits d’eau coulant dans les sous-sols de leurs résidences sans pouvoir trouver une source. De plus, un premier petit glissement de terrain avait eu lieu chez un citoyen du village deux semaines avant la catastrophe, mais personne n’avait agit.

Le 4 mai 1971, le cratère de boue couvrait une superficie d’environ quatre-vingts acres et il avait une profondeur entre cinquante et cent pieds. Une quarantaine de maisons et une trentaine de maisons ont été englouties dans ce trou. Trente-et-une personnes sont décédées cette nuit. Le fait qu’un match entre les Canadiens de Montréal et les Blackhawks de Chicago en séries éliminatoires avait été diffusé tard durant la soirée a fait en sorte que plusieurs villageois n’étaient pas encore couchés et ont pu sauver leurs vies. Le torrent de boue a ensuite envahi les alentours de la rivière Saguenay. Cela a mené à la destruction d’un pont traversant la rivière aux Vases qui reliait le village à Chicoutimi-Nord. Suite à la catastrophe, la plupart des villageois ont été relocalisés pour vivre sur des anciens terrains appartenant à Alcan à Arvida. L’église du village a été démolie et reconstruite à Shipshaw. Elle porte le nom de presbytère Saint-Jean-Vianney. Les relocalisations des bâtiments et des habitants et les réaménagements du territoire ont coûté au moins 8,6 millions de dollars canadiens. Un monument dédié aux disparus et victimes de cette tragédie se trouve en face du cimetière de Shipshaw. Le terrain de l’ancien village est aujourd’hui destiné aux véhicules tout-terrain. Les seuls vestiges du village sont les marches qui menaient à l’église et une vieille station d’autobus.

 Après la catastrophe, des géologues et ingénieurs ont commencé à examiner les sols et les emplacements des villages de la région pour éviter d’autres catastrophes.